

# Quand le colza associé devient moteur du développement agricole

Plusieurs travaux de recherche montrent les bénéfices apportés au colza par une association avec des légumineuses. Cette technique suscite l'intérêt d'agriculteurs toujours plus nombreux, et constitue le moteur d'actions techniques innovantes portées par les acteurs du développement agricole : témoignages.

« Mener du colza en association avec des légumineuses m'a redonné envie d'accorder une place à cette culture dans mon assolement ». Voilà ce que répond Philippe Pradelles quand on lui demande les raisons qui l'ont amené à tester puis adopter l'association de légumineuses au colza sur ses parcelles. Les impasses techniques, en particulier la lutte contre les insectes d'automne, avaient poussé cet agriculteur tarnais à renoncer à la culture du colza pendant plusieurs années. Depuis, l'émergence de leviers agronomiques innovants a totalement changé la donne.

## Regain d'intérêt du colza pour les producteurs

Ce témoignage est loin d'être isolé. Les surfaces de colza associé à des légumineuses sont en constante progression, 12 % de la sole nationale en 2018, contre 7 % en 2014. Les enquêtes « Pratiques culturales » de Terres Inovia<sup>(1)</sup>, dont sont issus ces chiffres, indiquent en outre que la plante associée la plus utilisée est la féverole, seule (41 % des surfaces) ou en mélange avec une autre espèce (14 %). On trouve aussi du trèfle (8 %) et de la lentille (11 %). La lutte contre les insectes est le premier objectif cité par les producteurs, viennent ensuite la couverture du sol et l'économie d'azote minéral.

Depuis une dizaine d'années, Terres Inovia a mené une batterie d'essais et réalisé de multiples observations en grandes parcelles autour de l'association de légumineuses au colza. Ces travaux ont permis d'identifier trois grands types de services pouvant être attendus de cette technique :

- 1- améliorer la nutrition azotée et le fonctionnement du colza,
- 2- contribuer à limiter les dégâts d'insectes d'automne,
- 3- accroître la concurrence de la culture vis-à-vis des adventices.

D'autres bénéfices à l'échelle du système de culture peuvent également être visés, avec des espèces pérennes notamment. « Avec ces espèces en association, Les agriculteurs mettent en avant l'intérêt soit de pouvoir les récolter, soit de bénéficier d'une couverture du sol après récolte du colza. Cela ouvre en outre la possibilité de semer le blé suivant en direct dans le couvert, avec un gain de temps, un sol propre si le couvert est homogène et beaucoup plus de portance », précise Laetitia Masson, conseillère agronomie à la Chambre d'agriculture de l'Isère.

(1) Terres Inovia = Institut technique des professionnels de la filière des huiles et protéines végétales et de la filière chanvre.

## Des dynamiques locales autour du colza associé

De nombreuses structures de développement agricole partagent le même constat : d'une part le colza associé présente une réelle attractivité pour les agriculteurs, il peut d'autre part aider un colza bien implanté à avoir un meilleur comportement face à des facteurs limitants, voire des impasses techniques très impactantes. Il est donc logiquement devenu le moteur de dynamiques de développement locales. Cependant, un besoin légitime

d'adapter les références de Terres Inovia, principalement acquises dans le Centre et l'Est de la France, à des contextes pédoclimatiques différents s'est imposé. Il s'agissait notamment d'élargir la base de connaissances opérationnelles : choix et intérêt d'autres espèces de légumineuses, influence des modes de semis, optimisation des programmes de désherbage, adaptation aux exigences de la production de semences...



L'association du colza à des légumineuses contribue à l'obtention d'un colza robuste. (Photo : Vincent Lecomte Terres Inovia)

## La maîtrise de l'implantation, un préalable incontournable

« Associer des légumineuses ne rattrapera jamais une implantation ratée » rappelle néanmoins Gilles Sauzet, Ingénieur Développement chez Terres Inovia. La réussite de l'implantation et une croissance dynamique à l'automne, sont « les 2 piliers indissociables » d'un colza robuste, c'est-à-dire apte à être moins impacté par les bioagresseurs ou les aléas climatiques, il convient donc de cumuler les leviers agronomiques, choix du précédent, apport de produits organiques, optimisation du travail du sol et de la date de semis, et bien évidemment associations aux légumineuses, pour donner toutes les chances de réussite au colza. Avec cette approche, il est possible de réussir et de sécuriser l'implantation du colza, comme en témoigne le groupe d'agriculteurs du Berry accompagnés par G.Sauzet.

Dans le Berry, les surfaces en colza ont drastiquement chuté en 2019 et 2020, entre 70 % et 80 % par rapport à la moyenne des 20 dernières années.

Or, au sein d'un groupe de 15 agriculteurs accompagnés par Terres Inovia, chez qui le colza occupe au moins 20 % de la SAU, 90 % des intentions de semis se sont converties en colza bel et bien installé à la sortie de l'hiver.

Dans le sud-ouest, un réseau de parcelles (voir encadré) suivies en

2020 par 12 partenaires a montré un taux de réussite de 90 % des parcelles par rapport aux intentions de semis. Preuve qu'avec ces approches, il est possible de réussir et de sécuriser

l'implantation du colza. « L'accompagnement est un plus pour aider les agriculteurs à trouver des solutions à leurs problématiques », complète Gilles Sauzet.



Le colza associé, au cœur d'actions de développement initiées sur les territoires. (Photo Matthieu Abella - Terres Inovia)

### 2 groupes techniques dans le sud dont un dans le Tarn

Dans le sud de la France, Terres Inovia anime 2 groupes techniques réunissant des partenaires autour de la pratique du colza associé.

Objectifs : favoriser la réussite du colza dans les systèmes de culture du sud, ou encore valider et faire connaître aux agriculteurs les ser-

vices rendus par la pratique du colza associé. Les intérêts de ces travaux en réseau sont multiples : diversifier les situations et donc les observations, aller plus vite dans l'acquisition de références, et gagner en efficacité dans le transfert aux agriculteurs.

## Ce qu'ils en pensent en Région...

✓ Philippe Pradelles, agriculteur à Fiac (Tarn)

Depuis quand pratiquez-vous l'association de légumineuses au colza ?

« J'ai débuté en 2016, depuis j'essaie de progresser sur cette pratique. Je me suis donné 5 ans pour bien maîtriser. »

Quelles ont été vos motivations initiales ?

« Depuis longtemps, je ne faisais plus de colza, ayant l'impression d'être toujours en train de le traiter. Quand j'ai découvert que la technique du colza associé me permettrait de limiter les insecticides de début de cycle, ça m'a tout de suite motivé. Il y a aussi l'impact très positif des légumineuses sur la qualité de mon sol et la gestion de l'azote. J'ai toujours produit de la féverole sur mon exploitation et j'en connais bien les multiples bénéfices. »

Aujourd'hui, qu'attendez-vous de cette technique ?

« Promouvoir la culture d'un colza plus vert », tout en restant économiquement viable. »

Quelles sont les principales limites et bénéfices que vous avez pu identifier ?

« Avant tout, être prêt dès juillet et en semer très tôt contribuent à réussir l'implantation. Le tout avec du matériel « maison » moins onéreux que certains semoirs SD. Le choix des légumineuses est important aussi, non concurrentielles du colza et nécessitant pas trop de rattrapage herbicide. »

L'association m'a permis d'utiliser moins d'insecticides à l'automne, même si on doit encore progresser sur les règles de décision pour sécuriser les impasses de traitement. Enfin, la réglementation est un frein car elle interdit de booster précocement des petits colzas avec un peu d'azote, ce qui parfois peut sauver la culture. »

✓ Ghislain Perdrieux, conseiller à la Chambre d'agriculture du Tarn

Pour vous, qu'est ce qui est attractif dans cette technique pour les agriculteurs ?

« Le côté moins phyto-dépendant, le côté technique innovante à base de plantes de services et bien sur le côté agronomique. »

Aujourd'hui, qu'est ce qui décide les agriculteurs à se lancer dans cette technique ?

« Les échecs à l'implantation sont un frein majeur du colza. L'associer ne résout pas tout mais semble favoriser la réussite d'implantation de la culture, par l'anticipation, une meilleure préparation, plus d'opportunité par rapport à la météo, même avec du matériel simple. Ensuite, l'aide apportée par les légumineuses pour limiter la pression des ravageurs de début de cycle remotive certains agriculteurs qui n'arrivaient plus à les contrôler. Enfin les nouvelles solutions herbicides de post-levée permettent de démarrer la culture sans de gros investissements et sans risque pour les légumineuses, tout en gardant des moyens de contrôle par la suite, une fois que la légumineuse a rendu ses services. »

Quels animations collectives ou actions ont été réalisées sur votre territoire autour de cette technique ?

« Plusieurs bouts de champ ont été effectués sur des parcelles d'agriculteurs afin de vulgariser cette pratique. La technique a aussi été abordée en formation. Elle intéresse notamment les agriculteurs des groupes 30000 Ecophyto Tarnais. Enfin, plusieurs visites d'exploitations ont été réalisées avec le réseau technique sud-ouest afin d'échanger et de progresser ensemble sur cette technique. »

Comment percevez-vous la dynamique vis-à-vis du colza associé dans votre région ?

« J'ai l'impression que cette pratique tend à se démocratiser même s'il reste du chemin à parcourir. Rien ne vaut les retours d'expériences positifs. La technique peut ensuite vite prendre de l'ampleur. Reste aussi à valoriser cette pratique ; demain si l'agriculteur peut obtenir de son acheteur une prime bas niveau phytos ou une prime carbone, cela serait un vrai bonus pour dynamiser le colza associé et l'aider à prendre un peu plus de risque. »

**Pour en savoir plus :** « Réussir son implantation pour obtenir un colza robuste » et « Colza associé à un couvert de légumineuses gélives » deux documents techniques édités par Terres Inovia, à commander ou à télécharger gratuitement (sous réserve d'avoir créé son compte utilisateur) sur [www.terresinovia.fr](http://www.terresinovia.fr)

**Contacts :** Terres Inovia - Matthieu Abella - [www.terresinovia.fr](http://www.terresinovia.fr), en collaboration avec G.Perdrieux - Chambre d'agriculture du Tarn

Chambre d'agriculture du Gers - Tél. 05.62.61.77.13

(Communiqué Terres Inovia)

